



ANESTHÉSIE DES PORCS AU CO2 : MIEUX VAUT UNE CONDUITE DE GROUPE

G. BATAILLE, J. BOULARD, M. BOUYSSIERE, B. MINVIELLE, P. CHEVILLON

L'étude a consisté en une appréciation du bien-être des porcs lors de la conduite et de l'anesthésie au CO₂. Les résultats au niveau cardiaque ont montré que le stress semblait être plus important lors de la conduite à l'anesthésie et lors des 40 premières secondes passées dans la nacelle. Par la suite, les battements plus faibles semblent montrer que les porcs sont inconscients. Au niveau comportemental, l'anesthésie se déroule en plusieurs phases pendant lesquelles les réactions des animaux sont assez caractéristiques. Les mouvements de reculs, la phase d'inhalation et d'excitation semblent révéler une situation stressante, voire douloureuse pour les porcs. L'effondrement postural et les convulsions, quant à eux, sont des signes de la perte de conscience. Ainsi, lors de l'anesthésie au CO₂, la période d'inhalation de gaz, mais également celle de l'excitation des porcs, restent problématiques quant au respect du bien-être animal.

CONSOMMATION ALIMENTAIRE AUX USA – PARTIE I : LA DOMINATION DU POULET

J.-P. VIGNAL

La consommation de protéines animales aux USA est en croissance depuis 1970 grâce au poisson mais surtout aux volailles : en particulier la consommation de poulet a doublé entre 1976 et 1998. Même si elle a augmenté de 24 % depuis 1970, la consommation de produit de la mer a été freinée par une très forte augmentation des prix. Par contre, la part de la

viande « rouge » -bœuf + porc + mouton + veau- dans le total protéines animales consommées a été ramenée de 70 % en 1970 à 58 % aujourd'hui.

ALÉAS DU MARCHÉ : LA RACE LIMOUSINE S'ADAPTE AUX CONTRAINTES



G. LIENARD, M. LHERM, M.-C. PIZAINÉ, J.-Y. LE MARECHAL, B. BOUSSANGE, J.-F. BELARD

L'étude présente l'évolution adaptative d'un échantillon constant d'exploitations d'élevage de bovins allaitants en race Limousine, sur 10 années. Celles-ci recouvrent une période particulièrement mouvementée, avec les quatre dernières années précédant la première réforme de la PAC, les trois années de sa mise en place, la première crise de l'ESB et les deux années de rétablissement qui suivirent.

Cinq situations sont représentées : i/ des Naisseurs vendant leurs veaux en broutards de 7 à 9 mois, et pour certains des reproducteurs mâles et femelles, ceci dans deux régions différant par l'altitude et les potentialités agronomiques, le Plateau de Millevaches (700-800 m) et la Moyenne Corrèze (300-600 m) - ii/ des Naisseurs engraisant la totalité de leurs bovins, mâles, génisses et vaches, dans des zones se prêtant mieux aux cultures et au maïs fourrage.

L'étude est réalisée dans une optique de références, pouvant servir de repères pour le futur, déjà engagé par la mise en place de la deuxième réforme de la PAC (Agenda 2000) et l'irruption de la deuxième crise de l'ESB en octobre 2000, qui se prolonge.

L'analyse met en évidence l'excellente aptitude à la production de viande de la race, à la fois par sa bonne productivité en veaux et sa capacité à produire des bovins



de boucherie d'âges très variés, notamment dès 13 à 15 mois (sans compter les veaux de lait sous la mère de 4 à 5 mois). L'étude montre aussi la grande diversité des systèmes de conduite possibles permettant la mise en valeur des territoires - i/ soit dans une optique d'occupation d'un espace menacé d'abandon comme ceux des zones d'altitude - ii/ soit au contraire dans un objectif de maintien d'un haut niveau d'emploi grâce à une intensification des troupeaux et des sols qui peut être menée avec des charges très contenues, sauvegardant une forte autonomie fourragère et dont les bilans azotés restent éloignés des risques de pollution des eaux.

La présentation des trajectoires d'évolution de chaque exploitation permet seule de mettre en lumière le rôle prépondérant des aspects humains et familiaux, notamment l'âge et les perspectives de succession à plus ou moins long terme, pour les décisions de développement, la croissance des troupeaux, leur amélioration génétique, les investissements et l'endettement. L'adaptation au nouveau contexte créé par la deuxième réforme de la PAC et la deuxième crise de l'ESB est discutée, avec le maintien de l'installation des jeunes comme enjeu majeur pour l'avenir.

CONSOMMATION DE VIANDE DE BŒUF : LE RETOUR À LA NORMALE FAVORISE LES RACES À VIANDES

P. MAINSANT

Au-delà d'une confirmation des mouvements de re-nationalisation et de segmentation, amorcés lors de la 1re crise, les impacts spécifiques de cette 2e crise ESB pourraient être d'une part le creusement de l'écart de valeur entre les viandes des races laitières et celles de races à viande, et d'autre part la percée des jeunes bovins dans la consommation intérieure. Le niveau de consommation devrait retrouver son niveau et sa tendance antérieure, malgré les nouveaux coûts engendrés par la crise.